

Jésus, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant,
Toi seul as les paroles de la vie éternelle !
Je te suivrai, Jésus, où tu me conduiras,
Toi seul es le chemin, la vérité et la vie.

1. Prenez mon joug, vivez à mon école,
Car je suis doux, je suis humble de cœur.
Vous qui peinez, venez à moi, Je vous soulagerai.

2. Qui veut me suivre et être mon disciple
Doit renoncer à lui-même et au monde.
Celui qui perd sa vie pour moi sans fin la sauvera.

3. De ton côté jaillit l'eau de la grâce.

Tu m'as aimé, pour moi tu t'es livré.
Tu étais mort, tu es vivant
Mon Seigneur et mon Dieu.

4. Tu as posé tes yeux sur ma misère,
M'as libéré du poids de mon péché.
Tu vois mon cœur, oui, tu sais tout,
Tu sais bien que je t'aime !

5. Jésus, mon Dieu, je t'aime et je t'adore.
Je suis à toi, Jésus, viens vivre en moi.
Que ton amour brûle en mon cœur !
Sois mon maître et Seigneur.

Je confesse à Dieu tout-puissant,
Je reconnais devant vous, frères et sœurs,
que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

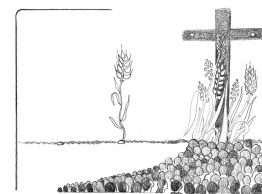


Gloria, gloria, in excelsis Deo (bis)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ; Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ; Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ; Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous. Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.

Première lecture (Ex 12, 1-8.11-14)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. ».



Ps 115 : Amen, amen, rendons gloire à Notre Dieu (bis)

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Deuxième lecture (1 Co 11, 23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.



Acclamation de l'Évangile : **A qui irions-nous Seigneur Jésus ? tu as les paroles de la vie éternelle !**

Évangile (Jn 13, 1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »



Lavement des pieds :

1. Admirable grandeur, étonnante bonté du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher dans une petite hostie de pain.
Regardez l'humilité de Dieu, (ter) et faites-lui hommage de vos cœurs.
2. Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers à Dieu qui se donne à vous.

1. Grain de blé qui tombe en terre, Si tu ne meurs pas ; Tu resteras solitaire, Ne germeras pas.
2. Qui à Jésus s'abandonne trouve la vraie vie. Heureux l'homme qui se donne, il sera béni.
3. Les saints rendent témoignage à la Vérité ! Dans leur offrande en silence, Dieu est glorifié.
4. Vous brillez comme une lampe brûle dans la nuit ; guidez-nous vers la lumière, le Christ notre vie
5. Au plus fort de la tempête, au cœur de ta nuit. Mets en Dieu ton espérance, car il est la Vie.
6. N'aie pas peur de ta faiblesse, laisse-toi aimer. Le Seigneur dans sa tendresse vient te relever.
7. Lui le Seigneur et le Maître, Il nous a servis, Nous aussi, à son exemple, donnons notre vie.
8. Le Seigneur est ta lumière, Il est ton Salut ! De qui donc aurais-tu crainte, si tu as Jésus ?
9. Bienheureux le serviteur guettant son retour. Le Seigneur le comblera de tout son amour.

Où sont amour et charité, Dieu lui-même est présent, car l'amour est de Dieu, Car Dieu est amour.

1. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
Mais c'est lui qui nous a aimés le premier

Et qui a envoyé son Fils
En victime offerte pour nos péchés.
2. Si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons nous
aussi nous aimer les uns les autres,
Dieu, personne ne l'a jamais contemplé,
Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu

demeure en nous.

3. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, Afin que nous vivions par lui, Il nous a donné son Esprit.

4. Nous avons reconnu l'amour de Dieu pour nous, Et nous y avons cru, Dieu est amour, Celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu.

5. Il n'y a pas de crainte dans l'amour,

Le parfait amour bannit la crainte,
Quant à nous, aimons,

Puisque lui nous a aimés le premier.

6. Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit
Ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas,
Voilà le commandement que nous avons reçu de lui,

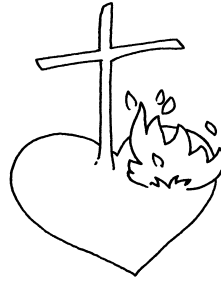
Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

Communion :

Voici le corps et le sang du Seigneur, la coupe du salut et le pain de la vie !

Dieu immortel se donne en nourriture, pour que nous ayons la vie éternelle !

1. Au moment de passer vers le Père,
Le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le mystère
Qui apaise à jamais notre faim.



2. Dieu se livre lui-même en partage,
Par amour pour son peuple affamé.
Il nous comble de son héritage
Afin que nous soyons rassasiés.

3. C'est la foi qui nous fait reconnaître,
Dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre Maître,
Le Seigneur Jésus ressuscité.

4. Que nos langues sans cesse proclament,
La merveille que Dieu fait pour nous.
Aujourd'hui, il allume la flamme,
Afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

Transfert du saint Sacrement et Procession vers le reposoir :

1- La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain,
En signe de sa mort, le rompit de sa main :
" Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne
" Afin de racheter tous mes frères humains. "

2- Après qu'il eût soupé pour la dernière fois,
S'offrit comme victime au pressoir de la Croix :
" Mon sang, versé pour vous, est le sang de l'Alliance ;
" Amis, faites ceci en mémoire de moi. "

3- Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins :
Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.
Jésus ressuscité, ton Église t'acclame,
Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

4- Tu viens revivre en nous ton mystère pascal :
Éteins en notre chair le foyer de tout mal.
Nous sommes tes sarments, saint Vigne du Père :
Fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.

5- Seigneur, nous attendons ton retour glorieux :
Un jour tu nous prendras avec toi dans les cieux.
Ton Corps est la semence de vie éternelle :
Un jour tu nous prendras à la Table de Dieu.

Adoration :

1. Seigneur Jésus, tu es présent dans ton eucharistie.
Dans cette hostie nous t'adorons et nous te magnifions.
2. Toi qui es Dieu, toi qui es roi, tu nous as tout donné.
Tu es le Christ, tu es l'agneau, immolé sur la croix ;
3. Dans ta passion, tu as porté chacun de nos péchés.
Ton sang versé nous a lavés, et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté.
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.



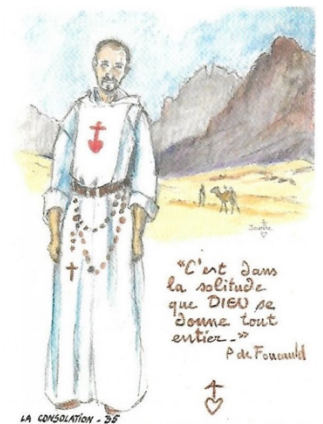
Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 22,14-71.23,1-56.

Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! » Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela. Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. » (...)

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. » Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »

Avec le Bienheureux Charles de Jésus, apprenons à trouver en Dieu la force dans l'épreuve.

« Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas, prier »... Que fait Notre Seigneur pendant les derniers moments, la dernière heure qui précède son arrestation et le commencement de sa Passion ? Il se retire seul, pour prier... Ainsi, quand nous avons une grave épreuve à supporter, un danger, une souffrance à affronter, passons dans la prière, la prière solitaire, les derniers moments, la dernière heure qui nous en sépare : dans tout événement grave de notre vie, faisons ainsi : préparons-nous-y, cherchons force, lumière, grâce, pour nous y bien conduire en employant à prier, et à prier seul la dernière heure, les derniers moments qui nous en séparent... Si nous devons prier seuls, ce n'est pas que nous dédaignons la prière de nos frères : non, assurons-nous pendant ce temps de leurs prières, demandons-leur de prier pour nous en même temps que nous prions seuls, prenons-les non loin de nous, à quelque pas de nous, mais écartons-nous d'eux un peu, non pas beaucoup, mais assez pour être dans un recueillement absolu aux pieds de Dieu, pour pouvoir épancher, dans le silence et dans l'oubli complet de la terre, notre cœur dans le sien... (Méditations sur l'Évangile au sujet des principales vertus, Mathieu 26,36, L'Esprit de Jésus, p. 87)



LA CONSOLATION - 25